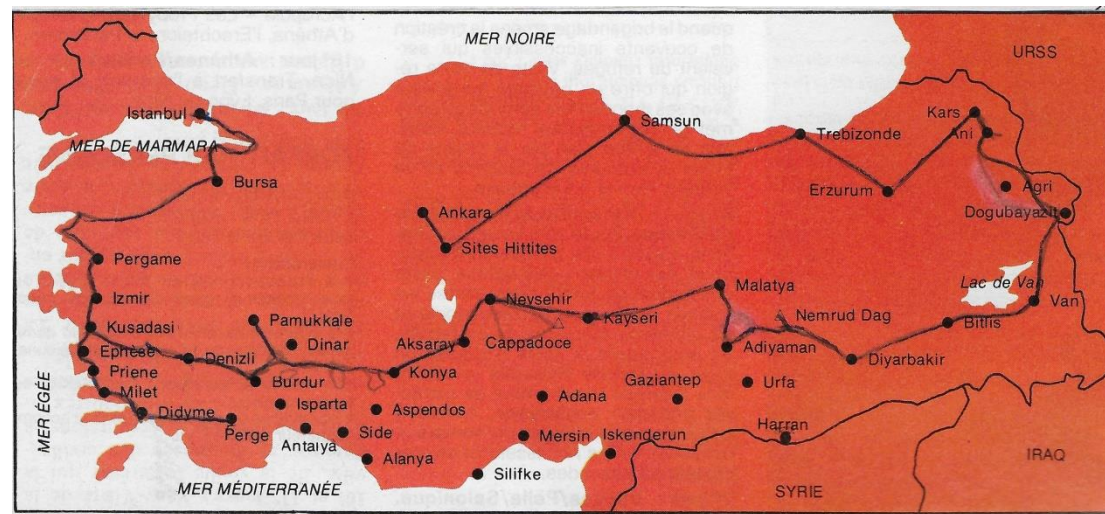


TRANS TURQUIE 13 JUILLET 11 AOÛT 1980

Arts et vie





ANKARA

Ankara, capitale cosmopolite de la Turquie, est située dans l'Anatolie centrale. Elle est réputée pour ses arts de la scène et accueille l'opéra et le ballet d'État, l'orchestre symphonique présidentiel et plusieurs troupes de théâtre nationales. Perché sur une colline surplombant la ville, Anıtkabir est un immense mausolée construit en l'honneur de Kemal Atatürk, le premier président de la Turquie moderne, qui a choisi Ankara comme capitale du pays en 1923.

TransTurquie 13/07 - 11/08 1980

ANKARA

○ Dimanche 13 juillet 1980

8h00. À la gare, surprise. Nous rencontrons Patrick : « vous n'avez pas peur d'aller en Turquie, avec les événements qu'il y a ! »

9h pile à l'aéroport grâce à un chauffeur de bus qui brûlait tous les feux rouges (serait-il turc ?)

Hé bien ! Nous sommes les derniers, quel groupe ! Il y a des gens de tous les âges, espérons que tout le monde tiendras 4 semaine ! Tiens, mais qui est à l'enregistrement là ? Mais c'est ERANIAN ! Il va à un congrès de chimie à Innsbruck et va à Zurich comme nous ! ça fait bien 6 ans que nous ne nous étions pas vus ! Un DC9 nous accueille pour Zurich. Voyage sans histoire, malgré la pluie et les nuages, il n'y a pas trop de turbulences.

Zurich : 14 degrés , pluie, vent, froid; la petite hôtesse qui nous accueille a l'air tirée des « Parapluies de Cherbourg » version Suisse allemande...

Nous retrouvons Eranian et sa collègue de Congrès pour lécher les vitrines... Et acheter du chocolat. Nous les quittons au restaurant, nous mangeons dans l'avion.

C'est un DC8, et le repas est en effet fort bon, y compris les amuse-gueule pour l'apéritif, chocolat au goûter et les serviettes chaudes à la fin. Dans l'avion, les familles turques sont au complet, et les hommes d'affaires sont Syriens et parlent français. Nous descendons sur Ankara, où il fait 34 degrés. Nous sommes accueillis par un vent chaud et un soleil de plomb.

Tiens on avait oublié ce qu'est la chaleur !

L'aérogare n'a rien à voir avec le centre ultra moderne et presque aseptisé de Zurich. Elle est petite et a souffert... Un chat erre sur le tarmac. L'aérogare est un vieux hangar minuscule et crasseux. En attendant j'entame une conversation en allemand avec une petite Turque, débarquée en même temps que nous. Elle rentre chez elle à Samsun avec son mari, pour les vacances en famille. Elle trouve Jean-Jacques très beau me dit-elle, en aparté.



ANKARA

Valises récupérées, nous trouvons notre car et notre guide Mukerem, caucasien (« pas vraiment turc ») grand, sympa, barbu, parlant très bien le français. C'est un gauchiste, en fait, tous ceux qui ont un tant soit peu de culture sont à gauche en Turquie. Les autres, ce sont les fanatiques religieux à droite, « les fascistes » dit-il. Au milieu, la grande majorité des Turcs se débrouillent pour vivre ou survivre, et ils se gardent bien de faire de la politique, de peur de perdre tout ce qu'ils ont (C'est le cas de notre chauffeur Fikret), ou de perdre la vie !

Nous sommes également accompagnés par Ahmed, un brave jeune homme blond, champion de tavla, qui est le mécanicien. Il lave le car intérieur et extérieur tous les jours, et dort dedans quand le parking est peu sûr. Un vrai boute en train qui s'exprime par mime, blagueur et toujours prêt à danser.

Et voici Ankara qui se déroule et s'accroche à flanc de colline, les minarets ponctuent ce fourmillement de petites maisons carrées et multicolores, aux toits à quatre pentes en tuiles qui brillent dans la lumière dorée du soir. Nous sommes à l'hôtel pardon, "otel HITIT" au pied de la citadelle. sa terrasse ombragée de Volubilis et accueillante, le personnel aimable et rapide et les draps sont propres ! Très bien cette petite chambre, passons sur les problèmes de plomberie de la salle de bain, c'est habituel !

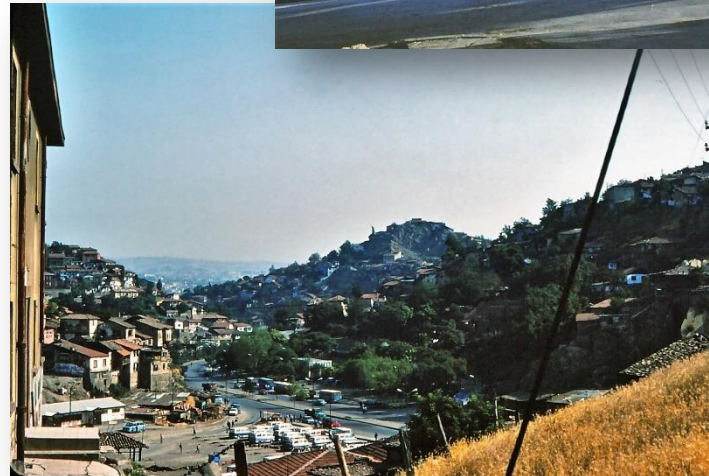
Hotel HITIT

Hisar Parki Cad.

Firuz Aga Sok. 12

ANKARA tel 108617-18

Salade turque, haricots à la tomate, cerise. Ça va ?
Nous nous couchons tôt après une flânerie dans les rues.



ANKARA : LA CITADELLE

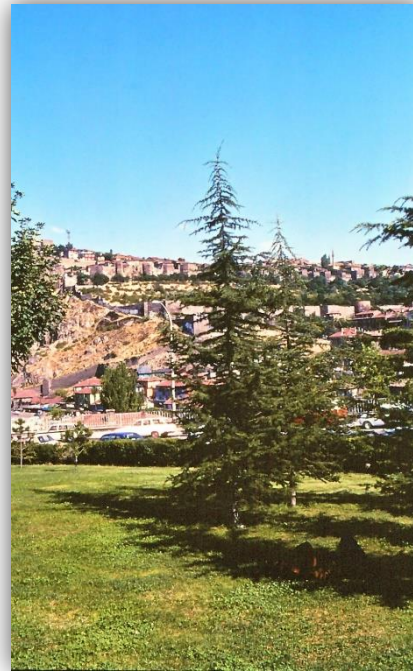
- Lundi 14 juillet

Vers 7h30 nous nous décidons à faire un petit tour à la fraîche dans la citadelle. Tout est calme, on arrose une pelouse, un pépère fait brouter sa chèvre dans les buissons du parc. Ankara s'étale à nos pieds déjà baignée d'une brume de chaleur.

Ce n'est pas une « vraie grande ville », elle voudrait ressembler à une capitale, sans y parvenir. Partout, la campagne est présente, des moutons s'échappent ou des poules. Les rues sont pleines de petits métiers : cireurs, boutiques à roulettes de gâteaux, maïs, cornichons, noisettes, fruits. Un autre vend des cigarettes de contrebande, un autre répare et remplit les briquets à gaze, avec deux cassés, il fait un neuf ! D'autres étalent des chaussettes ou des slips par terre. Le bazar est un peu partout, au sens propre comme au figuré !

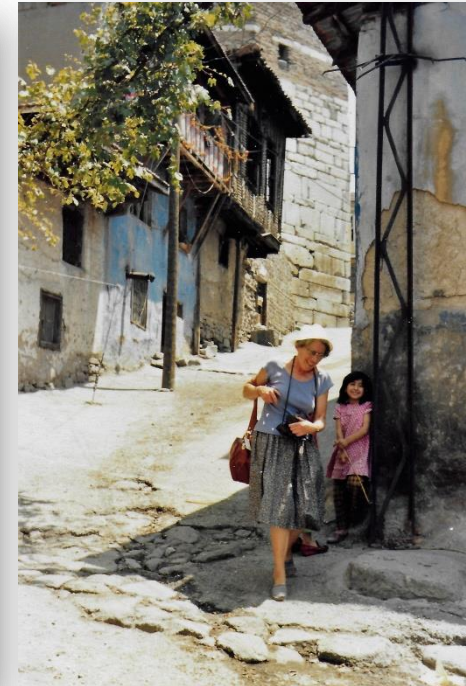
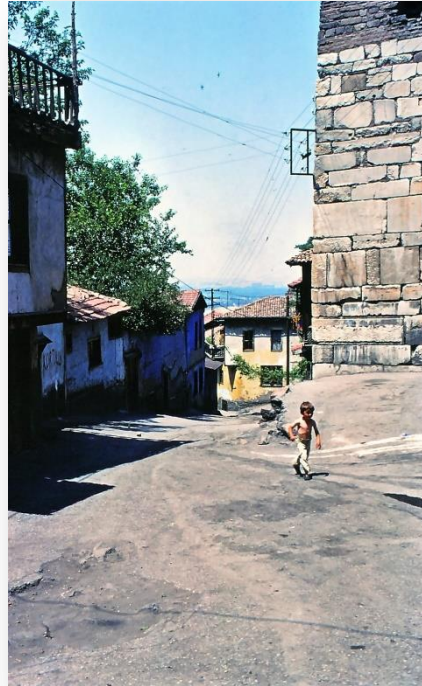
On ne peut pas marcher dix mètres sans se tordre le pied dans une flaque d'eau sale, devant une publicité pour une banque. Des banques, il y en a partout, elles font de la publicité à la télé, dans les journaux et les rues, en offrant des livrets à 58% d'intérêt, alors que l'inflation voisine les 100% ! Les salaires, sont bloqués, d'où la nécessité de tous ces petits métiers, palliatifs de la misère.

ANKARA est sur le plateau Anatolien, entre les deux mondes que sont la Turquie de l'ouest, européenne, et la Turquie de l'est pauvre et sauvage. On rencontre déjà dans sa banlieue dans les terrains vagues, les tentes marron de nomades, aux couvertures bien pliées dessous.



ANKARA : LA CITADELLE

À 8h30 nous retrouvons notre groupe pour le petit-déjeuner : Pain excellent, étiqueté de sa marque de fabrique, beurre, fromage. Nous avons le temps d'aller changer à la banque d'à côté, le gars nous donne le plus haut cours qu'il a relevé la veille au soir à la télé! sympa ! Les autres ont été plus loin et non pas rencontré une aussi bonne volonté, elles sont revenues bredouilles. À 9h30 nous retournons à la citadelle, mais cette fois il fait nettement plus chaud. Le musée Hittite ouvre spécialement ses portes pour ARTS & VIE. Il est agréablement aménagé dans un ancien caravansérail du 14e siècle entouré de salles plus modernes dont les plafonds en verrières sont tempérés par des claustras de bois. Se déroule l'histoire de la vie en Anatolie depuis l'homme de Neandertal jusqu'aux Romains. Des pierres taillées en obsidienne, des pierres polies, un sanctuaire orné de tête de bœuf illustrent la période néolithique. La femme mère apparaît sous les traits d'une grosse déesse bouffie. Des vases et des statuettes magnifiques illustrent bien leur parenté avec les autres arts contemporains (art des Cyclades).



TransTurquie 13/07 - 11/08 1980

À noter des étuis à pénis en or. Puis ce sont les Hittites , influencés par les Syriens et les Égyptiens.

Sous les voûtes hautes et les coupoles du caravansérail, des lions et des bas-reliefs, des soldats alignés surgissent de la pénombre. Un roi massif, joufflu, à la barbe fleurie, affiche un air vraiment satisfait.

En sortant il est presque midi et Mükereşem nous entraîne dans l'escalade de la citadelle. Passées les deux poternes d'entrée, voici les ruelles bordées de maisons typiques aux balcons de bois, où sèchent des chapelets de piments rouges et jaunes, les enfants nous saluent. Les maisons de bois entourent les ruines de la Tour Blanche ou tour d'Auguste. Notre guide nous entraîne à l'assaut de la citadelle : c'est épique, une vraie épreuve d'équilibre. De là, on domine tout Ankara.

ANKARA : MAUSOLÉE D'ATATÜRK

Sous une chaleur accablante nous retrouvons notre petit hôtel. Au repas, bien sûr des haricots ! Après une petite sieste, nous allons visiter le **mausolée d'ATATÜRK**. Il domine la ville de ses colonnes droites et blanches. Tout est fait en pierre du pays, à l'intérieur le marbre brille. Le petit soldat qui garde le tombeau me demande de le prendre en photo. Il n'est pas assez beau ! (le pauvre!). Le musée attenant est très intéressant. Tous les effets personnels d'Atatürk, ses photos, habits de parade, sa bibliothèque, plein de livres de tous les pays. Nous reconnaissons le Larousse, l'histoire de France etcetera des livres en anglais, en allemand latin grec arabe : Il parlait toutes ces langues et avait étudié l'histoire du monde. Son instituteur l'avait appelé Kemal qui veut dire "mûr". Son génie est incontestable.



ANKARA : TEMPLE D'AUGUSTE



Nous allons ensuite visiter le **temple d'Auguste** donc il ne reste que deux murs et une porte. Il a été construit par les Galates (encore nous !) pour Auguste, et porte sur ses murs le testament d'Auguste (sa profession de foi). Une belle mosquée du 13e siècle y est accolée et les jeunes et quelques femmes profitent de l'ouverture de la barrière pour venir voir le temps de près. La mosquée est en briques. Allah en faïence verte est incrusté dans la façade. Nous entrons tous couverts et des chaussettes aux pieds dans la mosquée sous quelques regards courroucés, mais ce groupe est fort discipliné et personne ne parle (quelle différence avec les groupes de jeunes!).

Les rues avoisinantes sont remplies de boutiques à « bondieuseries » ou plutôt de « Allahseries ». Chapelets, tapis de soie, éditions de La Mecque, la grande mosquée d'Istanbul etcetera des livres écrits en écriture arabe, d'autres en écriture moderne. La réforme de l'alphabet date de 1920, elle est à présent tout à fait digérée, seuls quelques vieux savent encore la déchiffrer. Notre guide ne sait pas, c'est un acte politique.



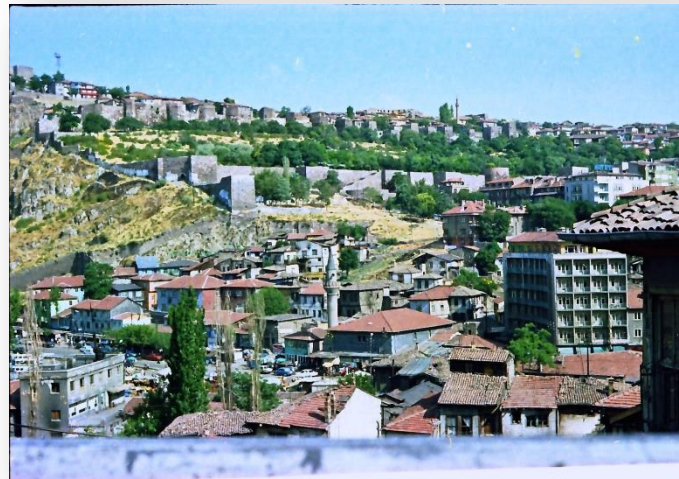
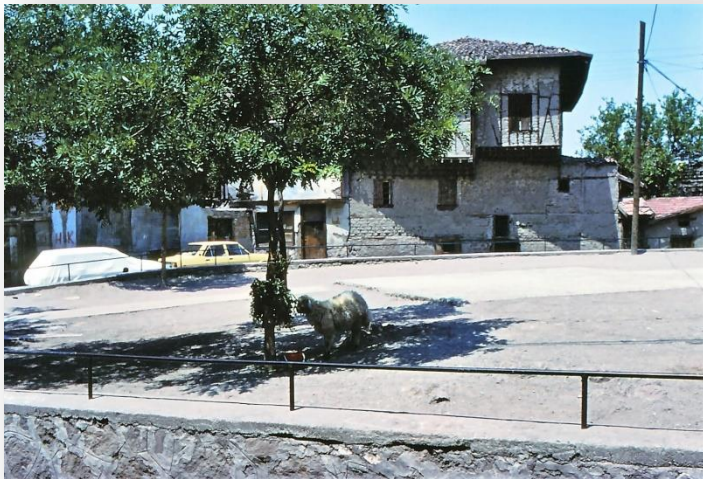
ANKARA : LA VILLE

Nous nous égayons dans les rues, Jean-Jacques et moi allons voir le bazar fruits et légumes. Un type répare son klaxon et couvre la voix du muezzin et les cris des vendeurs ! Nous nous faufile entre des montagnes de pastèques, de pêches, abricots, prunes, pommes, poires, tous les fruits sont là, même des fraises ! Ils vendent le fromage, le miel et les olives dans une même boutique. Les gens ne sont pas du tout hostiles, ils cherchent à savoir d'où nous venons mais c'est tout.

À l'hôtel le personnel est très sympathique et également très serviable. Les repas sont servis avec célérité, qui a dit que le service est lent en Turquie ? ! Notre salle de bain a de l'électricité par intermittence, c'est curieux, elle a une plomberie tout à fait équivalente à la grecque ou la tunisienne. On se demande pourquoi ils vont mettre les radiateurs au plafond !



ANKARA : LA VILLE



TransTurquie 13/07 - 11/08 1980



HATTUSA SITE HITTITE

Au II^e millénaire av. J.-C., se développa en Anatolie une civilisation originale, celle des **Hittites** qui fut oubliée par la suite. Leur capitale **Hattusa**, près du village de Bogazköy (ou Bogazkale) ne fut redécouverte qu'en 1834 par Charles Texier.

Les deux sites hittites de **Hattusa** et de **Yazilikaya** sont très proches l'un de l'autre.

Le 3^e site, **Alaca Höyük**, plus modeste, est distant d'environ 30 km des deux autres.

Grâce aux milliers de tablettes cunéiformes que l'on y trouva, on connaît bien l'histoire de la ville et de l'empire hittite. Parmi ces tablettes, figurent le traité de Qadesh entre les Hittites et les Egyptiens (vers 1270 av. J.-C.), rédigé en Akkadien, la langue diplomatique de l'époque et les annales du roi Hattusili I^{er}.

A noter que la langue hittite est la plus ancienne langue indo-européenne dont on ait des témoignages écrits.

HATTUSA SITE HITTITE



Mardi 15 juillet 1980

Nous partons de bonne heure pour **Samsun**. la route est droite et monotone. Nous regardons défiler les cultures, céréales, maïs, tabac, puis des rizières. C'est déjà l'Asie, des troupeaux de buffles noirs aux longues cornes prennent des bains dans de grandes rivières ensablées. Au premier arrêt pipi, nous envahissons la cour ombragée d'une buvette qui jouxte la pompe à essence. Le trafic est essentiellement composé de cars et de camions enluminés comme des crtes postales, et les stations-service « petrol ofisi » sont toutes accompagnées d'un « restoran » et de « tuvalet » payantes, où on est gratifié d'un bain de pieds, car tout baigne dans l'eau.

Dans la fraîcheur des arbres, nous discutons un brin avec un Turc en vacances qui travaille en Allemagne. Nous arrivons vers 10h30 au **site hittite**. Mukerrem confirme le restaurant. Le patron jovial, aux fières moustaches noires, a tout préparé !

HATTUSA SITE HITTITE



Chambre B : la procession des « Douze dieux », divinités infernales.

À l'entrée, première surprise, il faut payer pour les appareils photos. Nous visitons un premier sanctuaire inondé de soleil. Des soldats en armes, aux robes raides s'alignent en frise sur les parois d'une faille, elle tourne sur elle-même et se termine en cul-de-sac. Là on voit encore un grand Dieu qui protège un roi et il soutient une autre figurine. Il porte des chaussures à la poulaine comme en portaient encore les bergers de la région il y a peu de temps. Les déesses des bas-reliefs portent une multitude de nattes, les filles de la région se tressent encore les cheveux ainsi.

On remarque des niches dans les parois, où était entreposées des cendres de dignitaires, suppose-t-on, et un petit bas-relief très bien conservé, représentant 12 soldats Dieu, a gardé encore ses reliefs polis et arrondis.



Bas-relief de **Yazılıkaya** représentant Tudhaliya IV.

HATTUSA SITE HITTITE



Nous nous dirigeons ensuite en car vers la **Citadelle**. En fait les cimes des hauteurs avoisinantes étaient toutes couronnées de remparts, semblables à ceux de Tyrinthe. Nous prenons un petit tunnel à voûte triangulaire, qui traversait le rempart et permettait de prendre les ennemis à revers.

Sur les pics on remarque les bases des tours en grosses pierres assemblées. Sur un autre versant on aperçoit le plan du palais royal qui se découpe sur le sol.

Nous allons voir une **porte aux lions**, des lions bonnasses en fait, sans dents, ils n'ont pas l'air très méchants.

En descendant nous faisons une halte dans les ruines du grand temple qui garde un curieux autel en pierre verte du porphyre peut-être.

Nous avons faim, il est temps d'aller retrouver notre restaurateur. Nous avons droit à des haricots comme d'habitude! Les murs sont couverts d'affiches délavées représentant des femmes nues ou presque, polisson !

HATTUSA SITE HITTITE



TransTurquie 13/07 - 11/08 1980

HATTUSA SITE HITTITE

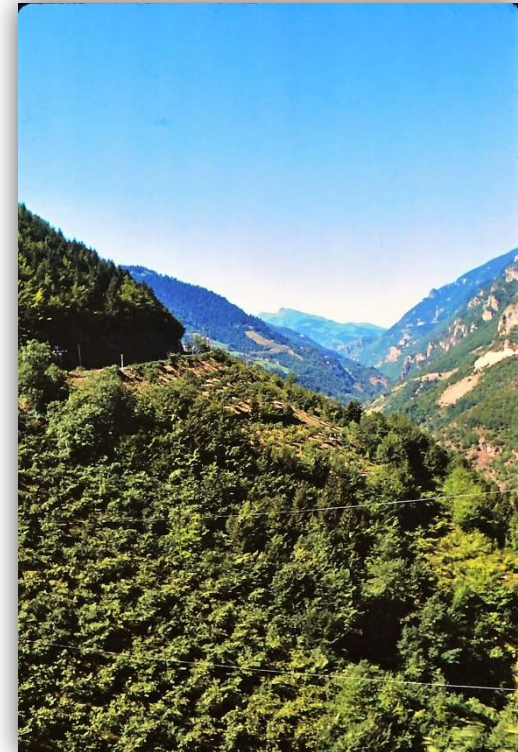


Nous arrivons dans la soirée à **Samsun**. Nous sommes éprouvés car la route est monotone et le car ne dépasse pas 90 km par heure. Toute la route commence à être bordée de champs noisetiers, car on y pratique la culture industrielle de la noisette (*findik*). Nous atteignons la mer Noire qui est bien aussi sombre qu'on dit. Les montagnes couvertes de forêts plongent dans la mer bleu-gris sombre et le temps est bouché. Ça change ! Ce temps est habituel pour cette côte plein nord, bordée de montagnes (le Taurus).

Nous achetons des noisettes (*findik*) et des cartes postales « *kartPostal* » tout simplement ! Nous avons une toute petite chambre moderne à lit double avec une salle de bains et eau chaude, quoi demander de plus !

Hotel VIDINLI

Kazimpasa Cad. 4
SAMSUN tel 6050-1



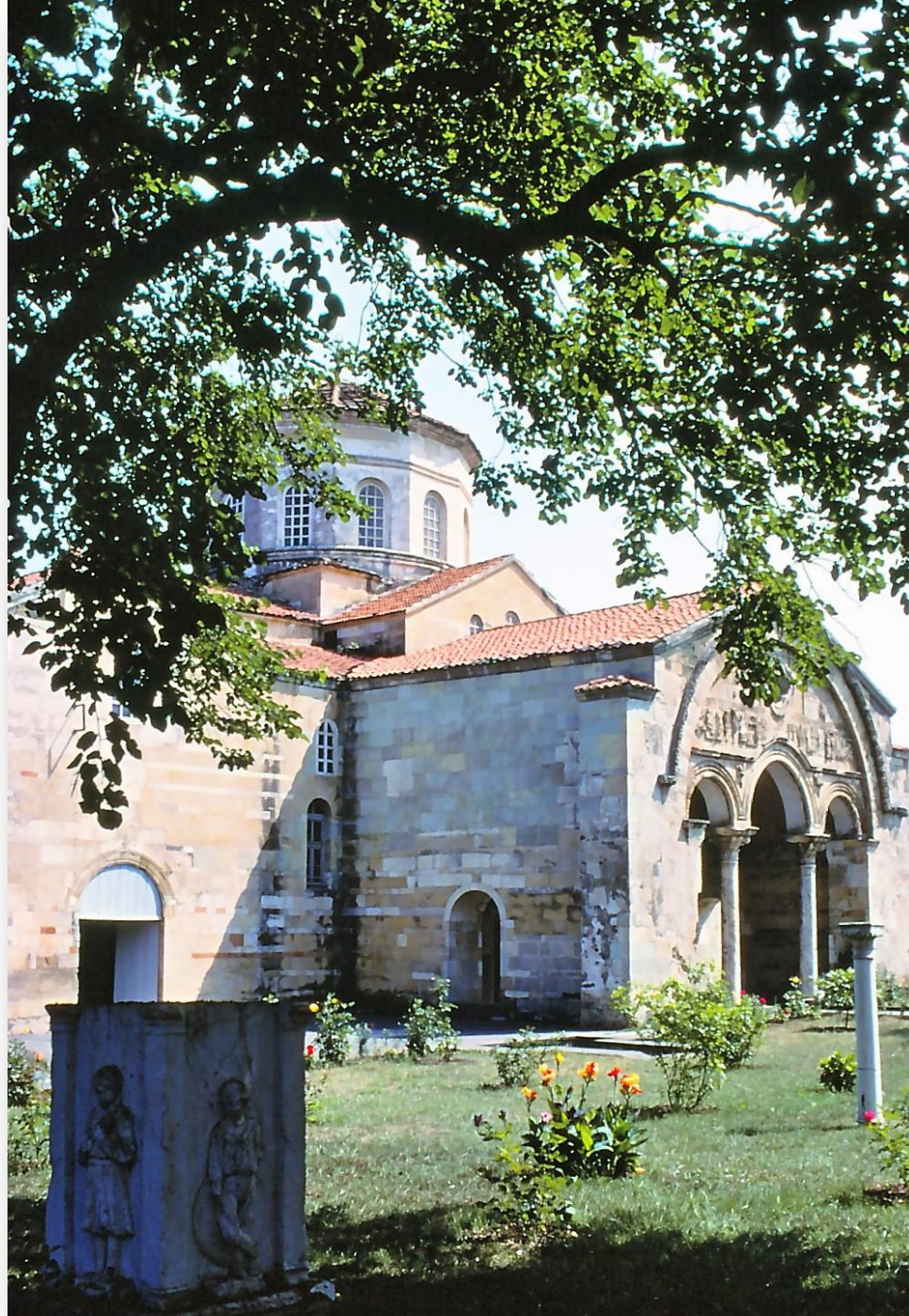


SAMSUN

Samsun est une ville de Turquie et la préfecture de la province du même nom. Samsun est la plus grande ville de la région de la mer Noire devant Trabzon qui est la capitale culturelle, elle est située en bord de mer en Anatolie.

Samsun est une grande ville moderne sans attrait particulier. Nous nous promenons dans la ville. il y a une mosquée immense en construction.

TransTurquie 13/07 - 11/08 1980



TRABZON

Trabzon, ou **Trébizonde** (d'après son nom antique), est préfecture de la province du même nom, située au bord de la mer Noire. Capitale culturelle et historique de la région de la mer noire (*karadeniz*) .

Depuis sa fondation par des colons grecs autour du viie siècle av. J.-C., Trébizonde, capitale de la région du Pont, a souvent constitué un des centres commerciaux et politiques majeurs de la côte sud de la mer Noire. Trabzon a longtemps été un lieu de passage obligé pour les voyageurs s'aventurant en Asie, comme Xénophon, Evliya Çelebi, Marco Polo, Nicolas Bouvier. C'était un lieu essentiel pour le commerce international, ce qui justifia l'ouverture éphémère de consulats français et anglais dans la ville. Au Moyen Âge elle fut une étape de la Route de la Soie ; Marco Polo y passa à son retour de Chine, alors que la ville était capitale de l'Empire de Trébizonde, qui se trouva coupé de l'Empire byzantin par la quatrième croisade de 1204 et lui survécut jusqu'en 1461 lorsque le sultan ottoman Mehmed II s'en empara.

Transturquie 13/07 - 11/08 1980

TRABZON



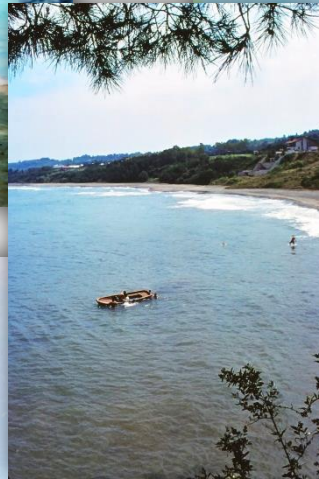
Mercredi 16 juillet 1980

Nous faisons route vers **Trabzon** en longeant la mer Noire entre la colline et les montagnes vertes et la côte de sable noir. Des buffles se baignent dans les lits des rivières. Arrêt baignade le sable est gris, l'eau tiède pleine de petites saletés noires, je ressors avec des pieds de fatma !

La plage était plus belle plus loin. Nous allons jusqu'à la ville suivante pour déjeuner. Malheureusement la droite religieuse « les fascistes » ont interdit au restaurateur de travailler à cause du Ramadan. Il nous raccompagne. Nous retournons sur nos pas pour en trouver un autre. Enfin sous les pins dominant une plage magnifique, un restaurant nous accueille. Sa cour ornée de fleurs sous les pins maritimes, est abritée du vent par des vitres de tous côtés, mais à ciel ouvert. L'endroit est charmant. Aux toilettes à la turque il faut remplir une boîte de conserve avec de l'eau en guise de chasse d'eau. Ce qui nous vaut un fou-rire, car le bruit du remplissage est curieux en cet endroit ! Ça donne envie de faire pipi.

L'après-midi, nous longeons doucement les côtes arrêtés de temps en temps par des travaux de voirie ou par le dérapage inconsidéré d'une Volkswagen folle!

TRABZON



TransTurquie 13/07 - 11/08 1980